

A changer pour l'honneur des Lys
 De forme, de nom, & de prix ;
 Et quoique l'Etat la demande,
 Dans ses épuisements divers,
 Je te renverrois ton offrande,
 Et ne garderois que tes Vers.
 Que dis - je ? ami de la patrie,
 Et sujet digne de Loüis,
 D'une éclatante argenterie
 Tes yeux ne sont point ébloüis ;
 Et ce seroit te faire outrage,
 Que de te rendre tout présent.
 De Saulx, je sçais bien que l'argent
 Est un meuble inutile au sage.
 De tout François telle est l'ardeur :
 Allarmé du moindre malheur,
 Qui du Monarque ou de l'Empire
 Pourroit obscurcir la splendeur,
 Il Court, plein du feu qui l'inspire
 Offrir au Roi, s'il le désire,
 Son bras, son argent, & son cœur.

Mais prétens - tu que les fumées
 De nos creufets ingénieux,
 Pour fléchir le Dieu des Armées,
 Aujourd'hui seront à ses yeux
 Un encens assez précieux ?
 Pour nous le rendre plus propice ;
 Faisons encore un sacrifice,
 Plus grand pour la Religion,
 Plus utile à la Nation ;
 Et dans ces creufets secourables,
 Où coule l'argent de nos tables,
 Portons, du même amour épris,
 L'or qui surcharge nos habits.
 Dans nos demeures fastueuses
 Rappelions la simplicité,